

il aborde sur la côte de Tartarie est celle de *Ter-nai*. Le sol en étoit couvert des plus belles productions, la végétation riche et forte, et aucun homme ne s'y faisoit voir, tandis que la Chine, à qui ce pays appartient, est surchargée d'un excédent de population. Nos marins y font une pêche abondante de morues et de saumons; des cerfs et des ours qu'ils avoient aperçus paissant tranquillement sur le bord de la mer, les invitent à la chasse; mais l'herbe épaisse par-tout, et élevée de trois ou quatre pieds les arrête. Cependant, sur le bord d'un ruisseau, ils découvrent des vestiges humains; c'est un monument funèbre.

» Un tombeau tartare, placé à côté d'une case ruinée, et presque enterré dans l'herbe: notre curiosité nous porta à l'ouvrir, et nous y vîmes deux personnes placées l'une à côté de l'autre. Leurs têtes étoient couvertes d'une calotte de taffetas; leurs corps enveloppés dans une peau d'ours, avoient une ceinture de cette même peau à laquelle pendoient de petites monnoies chinoises et différens bijoux de cuivre. Des rassades bleues étoient répandues et comme semées dans ce tombeau: nous y trouvâmes aussi dix ou douze pendants d'oreilles d'argent, du poids de deux gros chacun, une hache de fer, un couteau, une cuiller de bois, un peigne, un petit sac de nanquin bleu, plein de riz. Rien n'étoit encore dans l'état de décomposition, et l'on ne pouvoit guères donner plus d'un an d'ancienneté à ce monument. Il ne consistoit qu'en un petit mûlon formé de tronçons d'arbres, revêtu d'écorce